

Lettre de H. Van den Abeelen à Émile Zola du 23 février 1898

Auteur(s) : Van den Abeelen, H.

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Van den Abeelen, H, Lettre de H. Van den Abeelen à Émile Zola du 23 février 1898, 1898-02-23

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 02/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/7764>

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-02-23](#)

AdresseKruiskade 134, Rotterdam

Description & Analyse

DescriptionLongue lettre accompagnée d'une note et d'un dessin.

Information générales

Langue [Français](#)

Cote PBA ABEELEN 1898_02_23

Éléments codicologiques Un bifeuillet original.

Source Collection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la fiche Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s) Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 18/11/2019 Dernière modification le 21/08/2020

Rotterdam, le 23^{me} Février 1898.
Kruiskade 134.

Mon cher Monsieur Zola,

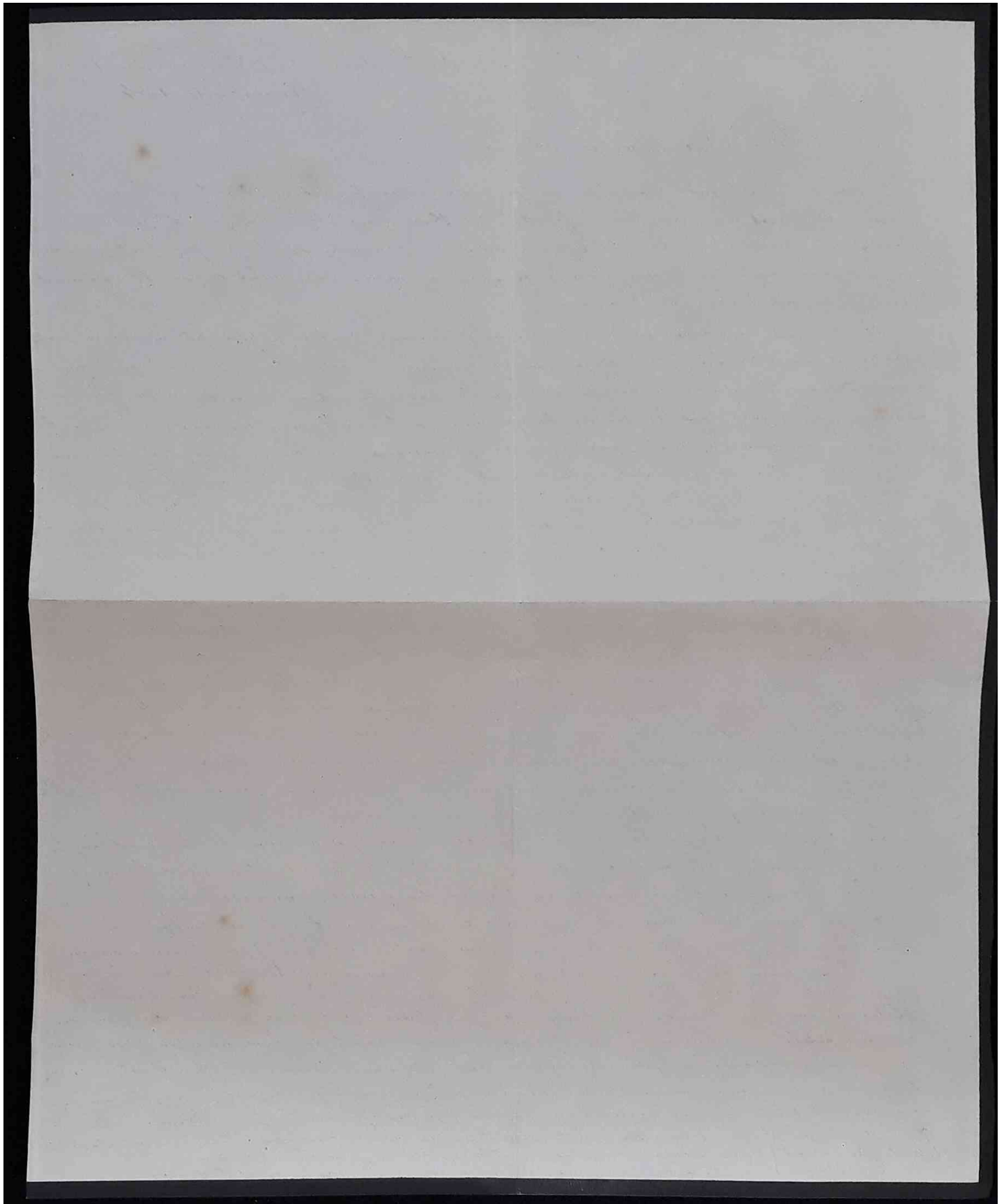
Les quelques paroles que je vous adresse, suffiront à vous :
Vous avez pris la meilleure part !... Vous vous êtes chargés d'une
Croix-de-Christ !... Consolés vous dans la présente tristesse par la conviction
qu'un jour toute la France (aussi-bien qu'aujourd'hui déjà tout ce qui est vraiment
civilisé, le fait) vous en bénira ! -

Le premier de ceux qui à présent vous défendent contre les usurpateurs de la justice
mondaine, vont vous informer d'un nouveau moyen à sillonner le terrain que vous
avez entamé : - l'idée de ce moyen se formait graduellement chez moi de cette façon :
Les impressions que dans les derniers temps mon esprit avait conçues des choses qui se sont
passées en plusieurs endroits, parmi ces rangs sociaux, où l'on se croit, donc d'immu-
nité (parce qu'on se garantit mutuellement l'impunité) - je les avais reproduit
plastiquement en forme de symboles, - d'abord sans autre but que de garder cela pour
moi comme appui-de-mémoire. - Mais dans les dernières semaines je me trouvais frappé
de l'idée que l'esquisse de ces symboles pourrait servir à porter du levain dans
l'insouciance des classes moyennes que j'ai indignées. Comme "le corps" ; - et,
puisque toujours le présent contient les germes du futur, - j'ai pensé qu'il ne serait
pas impropre d'intituler cette reproduction "L'Enigme - fin-de-Siècle". -
Dans le but avoué je trouvais utile d'y attirer l'attention par un court langage
allégorique, donnant seulement la direction dans laquelle les réflexions devraient s'avancer
pour éveiller à coups-de-poing la conscience et le chaste sentiment de la honte à la
population toute entière, - de façon qu'une boue de neige roulante, qui s'accroîtra en avalanche,

Car il est bien à remarquer que c'est le travail de la réflexion qui accorde la force
constante aux efforts de l'opinion publique, bien plus encore que ne font les impressions
souvent passagères que produit un éloquent tableau verbal. -

Ainsi je viens livrer le résultat de mes pensées (par les soins de M^r Ernest Vaughan
remis aux mains de M^r Labori et de vous-mêmes) à la considération des défenseurs
de votre cause, qui est à la fois la Cause du juste universel. -

Comme sans doute vous en conférez réciproquement, - il me suffira de
communiquer à vous chacun seulement une partie de ce que j'ai besoin d'exprimer.
J'ai choisi pour ces lettres la voie à travers les mains de M^r Vaughan, pour ne pas
attirer l'attention dans les bureaux de la poste chez vous, où l'on ne fouillera pourtant
pas les centaines de lettres destinées pour la presse. - Puis, comme il se pourrait que mon nom
se trouve ~~noté~~ dans un index alphabétique du gouvernement, par cause que dans 1871 j'avais
envoyé une communication pour le gouvernement provisoire à Tours, - et afin d'éviter encore
toute observation inconvenante, - si vous voudrez m'adresser quelques lignes (si possible, accompa-
gnées de votre photo : on aime regarder à qui l'on parle) je vous offre l'adresse du libraire Monsieur
W.J. de Neve } qui me remettra les lettres qu'il recevra sous son enveloppe. - En vous souhaitant de
31, Weste Wageningen } tout mon cœur les meilleurs réultats, - recevez-moi cher Monsieur
Rotterdam. } les salutations respectueuses de H. van den Abeelen.

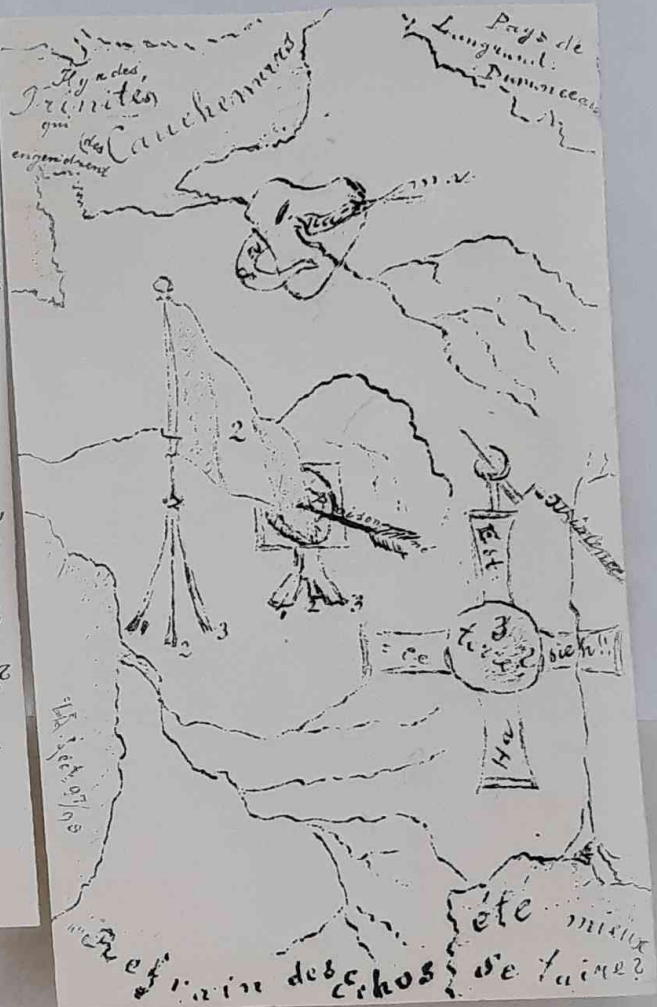


Le chemin vers la solution

"Les extrémités se touchent"
 les Bores qui turbulent en clameurs
 prodiguent avec ostentation des épa-
 pements d'adoration vers les couches
 dorées, en sorte (ou bien par ce) que du
 haut de ces couches se détachent des
 échantillons de dorure... en faisant
 naître un amalgame de nature douteuse
 ... Ce n'est que par un tel méthode de
 réciprocité que puisse plus ou moins
 longtemps se soutenir l'ascendant
 de la violence sur le calme le lécher
 lequel ne devra plus souffrir les
 envahissements perpétués sur
 le corps par les extrémités,
 lesquelles se répètent toujours
 de nouveau: "l'état, la société...
 l'honn... et tété... ce sont nous!!"

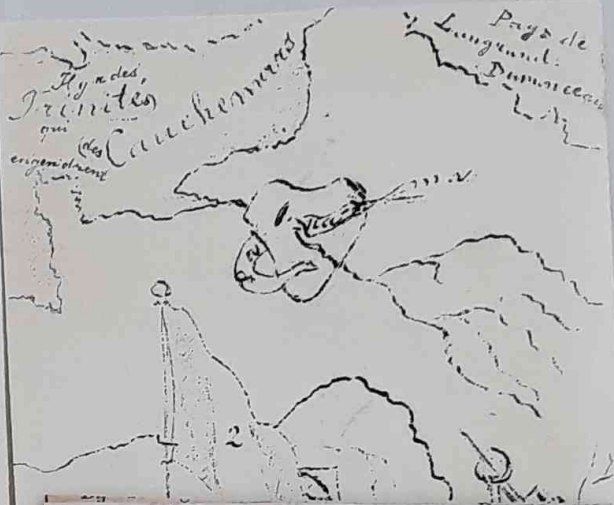
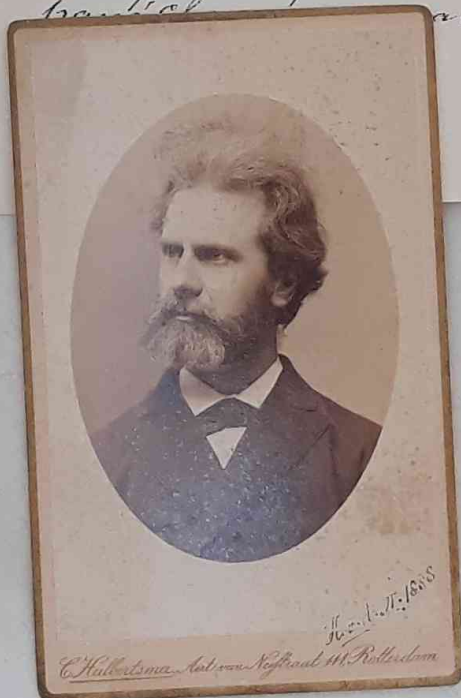
Cependant, comme le Corps
 vaut mieux que toutes extrémités
 ensemble, ... "Tricherie revient
 à son maître" ... Mais quand?
 ... lorsque le corps en aura
 payé cher ou non pas?

Essai sur
 l'Enigme fin-de Siècle
 tenté en Février 1898.



Le chemin vers la solution
 Les extrémités se touchent :
 les Bonnes qui turbulent en clameurs
 prodiguent avec ostentation des épa-
 chements d'adoration vers les Couches
 dorées, en sorte (ou bien par ce) que du
 haut de ces couches se détachent des
 échantillons de dorure... en faisant
 naître un amalgame de nature douteux
 ... Ce n'est que par un tel méthode de
 réciprocité que puisse plus ou moins
 longtemps se soutenir l'ascendant
 de la violence sur le calme de l'éclair,
 lequel ne devra plus souffrir les
 envahissements perpétrés sur
 le corps par les extrémités,
 lesquelles se répètent toujours
 de nouveau : "l'état, la société...
 l'honn... otteté... ce sont nous!"

Cependant, comme le Corps
 vaut mieux que toutes extrémités
 ensemble, "... Tricherie revient
 à son maître "... Mais quand ?
 ... lorsque le corps en aura
 besoin ?



Attention!

Herroeping van den heer Mackay.

De heer Mackay heeft thans aan den heer G. van Herwaarden den volgenden brief geschreven :

's-Hage, 15 Febr. 1898.

Hoog-Edel. Gestr. Heer !

Na mijn schrijven van den 14den dezer, waarbij ik voor een goed deel op mijn geheugen moest afgaan, trof ik eenige in het ongereede geraakte stukken aan, waaruit mij blijkt dat ik mij, en nog wel op een hoofdpunt, schromelijk vergist heb. Ik haast mij de gepleegde font te herstellen. Na het zenden van den brief met de aanbieding op 17 April 1888 is mede dien dag een telegram aan U gezonden, doch niet om die aanbieding te herroepen, terwijl een door mij aan U gezonden brief, geschreven na afloop van een onderhoud met den heer D., waardoor tot diens optreden werd besloten, en hetwelk niet op 17, doch in den morgen van den 18den plaats vond, U niet bereikte alvorens door mij van U was ontvangen een telegram, mij meldende, dat gij niet meer bereid waart ter aanvaarding der portefeuille : dus de door U en mr. Verkoeteren bewaerde, door mij ontkende weigering, blijkt werkelijk te zijn geschied.

Zoover ik kan nagaan, blijkt niet, dat ik de door den laatsten daarvoor opgegeven reden toen heb vernomen. Het blijkt mij helaas, dat mijn geheugen, wat betreft hetgeen 10 jaar geleden is voorgevallen, in dagen zoo rijk aan zich snel opvolgende gebeurtenissen, niet zoo krachtig is, dan dat ik daarop zou hebben mogen afgaan. Ten eerste doet het mij leed, omdat daartoor ook bij anderen twijfel kan zijn gerezen omtrent de juistheid van hetgeen door U en mr. Verkoeteren is medegedeeld. Aan U beiden bied ik hierbij mijne verontschuldiging aan. Hoogachtend heb ik de eer te zijn :

UHoogEdelgestr. dw. dr.
 E. MACKAY.

L'ancien Ministre, le Baron
 Le sujet de l'affaire se porte qu'en second lieu
 mais on premier lieu l'honnêteté de l'amende-hon-
 rable devrait paraître inviolable à bien des
 attéges en d'autres régions.